

Etre soi, cerner l'autre, s'affirmer, devenir

► La cruauté drolatique du théâtre de Martin Crimp vu par Jean-François Demeyère.

Soudain, dans le hall paisible de la Balsamine où le buffet a fait pétiller ses saveurs, éclate la musique de Supertramp. Et apparaissent trois acteurs. Alexandre Aflalo et Steve Driesen en costume blanc, Dorothee Schoonooghe en robe dorée et veste noire. Ils courent, s'arrêtent, repartent, finissent par mener le public vers la petite salle, en haut. De rengaine un peu kitsch, la chanson devien-

dra, en écho au spectacle, pleine de sens. *"Please tell me who I am"*: voilà purement et simplement posée la question que soulève le théâtre de Martin Crimp.

Sous le titre "Face au mur", le Théâtre Tu a glissé aussi deux autres textes brefs de l'auteur britannique, "Tout va mieux" et "Ciel bleu ciel". Les géographies différentes, le motif demeure: l'humain – dans ses cruautés drolatiques, ses doutes, ses hésitations, sa redoutable violence, sa douceur parfois.

La langue dont s'emparent les trois comédiens (rejointes sporadiquement, dans la première partie, par Jean-François De-

meière, mi-souffleur mi-demiurge), pour tranchante qu'elle soit, n'omet ni la tendresse ni l'humour de la vie dont elle se nourrit. Une vie aux parfums parfois absurdes, considérée avec lucidité, virulence, tout imprégnée qu'elle est d'images dont la beauté le dispute à l'insoutenable.

Le plateau, cerné par le public sur ses quatre côtés, se contente de tables blanches, de tabourets rouges, de parpaings brisés. Et d'un décor sonore aussi discret que redoutablement efficace, du cœur qui bat au pépiement d'oiseau, en passant par le murmure. Aux commandes, Jean-

François Demeyère a privilégié le mouvement et l'écoute. Entre les interprètes, la complicité, palpable, sincère, salutaire, répond avec puissance à l'ironie du propos. *"Comment trouver les moyens de vivre en profondeur, entourés que nous sommes d'un nombre croissant de valeurs et de référents superficiels?"*, note le metteur en scène au sujet de ce théâtre qu'il traite avec respect mais sans révérence. Pour un résultat, tonique, un peu étrange, souvent cinglant.

Marie Baudet

► Bruxelles, Théâtre de la Balsamine, jusqu'au 10 février (de 5 à 12 €). Tél. 02.735.64.68. www.balsamine.be.